

Ontologies sémantiques et argumentation

Intervention de

Olga Galatanu et Valérie Rochaix

Olga Galatanu : A quoi sert le concept d'ontologie sémantique ?

L'objectif de mon intervention est double.

1. Je me propose d'abord d'expliquer, argumenter et illustrer le concept **d'ontologies sémantiques** (Galatanu, 2017b), dans une perspective théorique à l'interface de deux disciplines en sciences du langage qui ont pour objectif central de rendre compte du sens linguistique, la sémantique et la pragmatique : la Sémantique des Possibles Argumentatifs (Galatanu, 2007, 2009, 2013).
2. Ensuite, je voudrais m'interroger et ouvrir ainsi des échanges autour des possibilités d'investir ce concept dans des domaines résolument inter-, voire même transdisciplinaires, comme les sciences de la culture, l'histoire des arts, l'étude des patrimoines culturels immatériels. L'hypothèse de départ est que, pour ces domaines de la connaissance, les concepts mis en œuvre par ces disciplines sont redevables des représentations conceptuelles et sémantiques des expressions linguistiques dans les différentes langues et cultures dans lesquelles les recherches sont menées.

En ingénierie des connaissances le concept d'ontologie, emprunté à la philosophie, où il permet une approche de l'existant et la construction d'une métaphysique, est redéfini comme « an explicit specification of a conceptualization (Gruber, 1993), ou de manière plus précise, comme « a formal specification of a shared conceptualization » (Borst et Akkermans, 1997).

Dans différents domaines de la connaissance, son extraction est confrontée, entre autres, à l'élaboration d'ontologies à partir de corpus discursifs qui expliquent et mettent en œuvre une conceptualisation spécifique du monde naturel ou social.

Bachimont (2006) précise au sujet des ontologies dans l'ingénierie de la connaissance :

« Définir une ontologie pour la représentation des connaissances, c'est définir pour un domaine et un problème donnés, la signature fonctionnelle et relationnelle d'un langage et la sémantique associée. »

Ceci revient à dire qu'il y a deux voies d'accès à la connaissance pour en définir une ontologie : le travail sur des corpus discursifs du domaine de la connaissance et le travail sur ce que l'on pourrait proposer d'appeler « des métadiscours spécialisés », définitoires des concepts établis dans une ontologie onomasiologique.

Mais quelles que soient les approches et définitions du concept d'ontologie, une idée centrale intéresse directement la linguistique, notamment la sémantique du langage « ordinaire », dans différentes langues et cultures. Cette idée est celle de la conceptualisation du monde, dans ces langues et cultures, à travers les représentations sémantiques des mots et expressions du lexique de ces langues.

Par exemple, les représentations sémantiques de l'(inter-)action verbale et des actes de langage qui y participent, permettent ainsi de construire des ontologies sémantiques et des

typologies souples, selon des points de vue différents sur les visées perlocutionnaires de ces actes (Galatanu, 2014, 2017b).

Plus généralement, nous pouvons proposer des ontologies de la connaissance du monde à travers les représentations conceptuelles et sémantiques des expressions linguistiques comme, par exemple, *artefact* et les dénominations des objets artéfactuels (Rochaix, 2017), mais aussi *patrimoine culturel* (Galatanu, 2016, 2017a), *cultural heritage*, *patrimonio cultural*, etc. L'élaboration d'ontologies sémantiques à partir des noyaux des significations des mots qui désignent les objets, matériels ou immatériels, ouvre la voie également à l'étude des potentialités discursives (« possibles argumentatifs » orientés axiologiquement et cinétiques), des significations des expressions linguistiques, et ce faisant, au « potentiel patrimonial », aux « affordances identitaires » de ces objets.

Valérie Rochaix : Une ontologie argumentative du patrimoine culturel est-elle possible ? Le cas de « l'église »

L'intégration d'objets du monde dans le champ du patrimoine culturel s'accompagne d'une reconstruction discursive des propriétés sémantiques des mots qui les désignent (Rochaix 2017). Ce processus de cinétisme sémantique concomitant à celui du cinétisme culturel qu'est la patrimonialisation concerne des noms propres : c'est l'église X du village Y qui est investie à un moment T des valeurs du patrimoine et non l'ensemble des églises de France *a priori*. Dans cette intervention, nous nous proposons d'explorer les propriétés sémantiques de la dénomination *église* et de montrer ce qui, dans ces propriétés, constitue les potentialités de sa patrimonialisation. Nous proposerons aussi de comparer cette « affordance » d'*église* à ce statut identitaire et protecteur à celle de *hôpital* (moins évidemment identitaire) dans la perspective de décrire l'ensemble des artefacts avec les outils d'une ontologie argumentative du patrimoine culturel. Nous nous situerons pour cela dans le cadre théorique de la Sémantique des Possibles Argumentatifs (Galatanu, 2006, 2017a, 2017b) et nous appuierons sur un corpus constitué à partir des fiches descriptives de Église et Hôpital dans la base de données du système d'information patrimoniale, topic-topos.

Bibliographie indicative de l'intervention d'Olga Galatanu

- Bachimont, B. (2006). Qu'est-ce qu'une ontologie ? (3 juillet 2006), *Entretien recueilli par Marie-Noëlle Rohart pour le laboratoire CRIS-Université Paris X au printemps 2004*.
URL : http://technolangue.net/imprimer.php3?id_article=280
- Bellachhab, A. et alii, (2016). *L'approche sémantique d'une nouvelle lecture du patrimoine culturel. Le patrimoine et les objets patrimoniaux dans les contextes français et québécois*, session organisée dans le cadre du troisième congrès mondial de l'ACHS, Association of Critical Heritage Studies, « *What heritage does change ?* », Montréal, Canada, 6-10 juin 2016
- Borst, P., Akkermans, H. (1997). An Ontology Approach to Product Disassembly. In Plaza, E., Benjamins, R. (eds), *Knowledge Acquisition. Modeling and Management*, Berlin, Heidelberg : Springer-Verlag, p. 33-48.
- Galatanu, O. (2007). Sémantique des possibles argumentatifs et axiologisation discursive. In D. Bouchard, J. Evrard, Vocaj, E. (éds.), *Représentation du Sens linguistique II*, Louvain-la-Neuve : De Boeck - Duculot, p. 313-325.
- Galatanu, O., (2009). L'Analyse du Discours dans la perspective de la Sémantique des Possibles Argumentatifs: les mécanismes sémantico - discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale. In Longin, J. Garric, N., (éds.), *L'analyse linguistique de corpus discursifs : des théories aux pratiques, des pratiques aux théories. Les Cahiers LLL*, n°3 : 49-69.
- Galatanu, O. (2013). Introduction à l'étude du concept et de la signification lexicale de *francophonie*. Construction discursive d'un concept, activation d'un lien dénominateur, ou désignation d'un « objet social » ? In Galatanu, O., Cozma, A.M., Marie, V. (dir.), *Sens et signification dans les espaces francophones. La construction discursive du concept de francophonie*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien : Peter Lang, p. 15-40.
- Galatanu, O. (2014). Les interfaces d'une sémantique de l'interaction verbale : la complexité sémantico-pragmatique des actes rassurants. In Galatanu, O., Bellachhab, A., Cozma, A.M. (coordinateurs), *Actes rassurants, actes menaçants : sémantique et pragmatique de l'interaction verbale. SCOLIA*, n°28/2014 : 13-32.
- Galatanu, O. (2017a). La patrimonialisation de la maison : de l'espace de vie individuel et familial à un « chez soi » - patrimoine culturel immatériel, « La maison de notre vie », une hétérotopie ». In D. Toma, D. Samarineanu (dir.), *Andreï Makine, hétérotopies, hétérochronies*, Paris : L'harmattan, p.70-87.
- Galatanu, O. (2017b), « Quelles ontologies pour une sémantique de l'(inter-)action verbale ? ». In F. Hrubaru, E. Moline, A. Velicu, *Nouveaux regards sur le sens et la référence. Hommages à Georges Kleiber*, Cluj : Echinox, p. 331-359.
- Rochaix, V. (2017a) « De la singularité des images de la maison déployées dans Requiem pour l'Est (Andreï Makine) : un espace hétérotopie universel et transmissible ». In D. Toma, D. Samarineanu (dir.), *Andreï Makine, hétérotopies, hétérochronies*, Paris : L'harmattan, p.88-107.
- Rochaix, V. (2017b). *La construction linguistique du patrimoine*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Nantes.

Bibliographie indicative de l'intervention de Valérie Rochaix

- Galatanu, O. (2006). Du cinétisme de la signification lexicale. In J.-M. Barbier et M. Durand (éds.), *Sujets, activité, environnement*, Paris : Presses universitaires de France, p.85-104
- Galatanu O. (2017a). La patrimonialisation de la maison : de l'espace de vie individuel et familial à un « chez soi » - patrimoine culturel immatériel, « La maison de notre vie », une hétérotopie. In D. Toma, D. Samarineanu (dir.), *Andreï Makine, hétérotopies, hétérochronies*, Paris : L'harmattan, p.70-87
- Galatanu, O (2017b). Quelles ontologies pour une sémantique de l'(inter-)action verbale ? In F. Hrubaru, E. Moline, A. Velicu, *Nouveaux regards sur le sens et la référence. Hommages à Georges Kleiber*, Cluj : Echinox, p. 331-359
- Kleiber, G. (2001). Remarques sur la dénomination. *Cahiers de praxématique* 36, p. 21-41
- Paveau, M.-A. (2012). Ce que disent les objets. Sens, affordance, cognition. *Synergies Pays Riverains de la Baltique* 9, p.53-69.
- Rochaix, V. (2017). *La construction linguistique du patrimoine*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Nantes